Chapitre 19 : dix-neuf

Par lilicoud37

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Londres — appartement de Sirius Black — samedi 10 octobre 1981

Sirius émergea difficilement en entendant quelqu'un frapper à sa porte.

Non. Pas frapper. Littéralement défoncer sa porte à coups de poing.

Il grogna, mécontent, et ouvrit un œil, marmonnant lorsque la lumière matinale agressa ses pupilles. Il laissa échapper un flot d'injures toutes plus colorées les unes que les autres, maugréant au sujet des idiots arrivant à des heures bien trop matinales un samedi.

La veille au soir, il avait bu jusqu'à l'inconscience une fois de plus. Rémus lui manquait, surtout depuis qu'il était parti en voyage. Son ami n'avait rien voulu dire, mais Sirius était prêt à parier que Dumbledore était derrière l'envie soudaine qu'avait eue Moony de voir le monde. S'il s'en était douté plus tôt, il aurait fait en sorte de le retenir. Rémus était peut-être un sorcier doué et un maraudeur — doublé d'un loup-garou — mais il était bien trop gentil pour jouer les mercenaires dans les petites combines de Dumbledore…

Peter était étrange depuis quelque temps, s'éloignant des Maraudeurs, n'ayant jamais le temps de passer un peu de temps avec eux. Il était sans cesse occupé, ce qui était un peu étrange puisqu'il n'avait pas d'emploi. Il les avait suivis dans l'Ordre du Phénix, mais Sirius était persuadé que ce n'était pas ce qui lui prenait tout son temps.

Quant à James… il était d'une humeur massacrante depuis cette histoire de prophétie et il disparaissait des heures entières pour aller comploter avec Dumbledore. Sans compter qu'ils étaient toujours en froid depuis que James l'avait accusé de coucher avec Lily, Sirius refusant de lui pardonner sans des excuses en bonne et due forme. Mais son ami était têtu et il n'avait pas encore cédé.

Alors, seul dans son appartement minuscule, il avait bu encore et encore, souffrant de la solitude, jusqu'à s'effondrer dans son lit. Ce n'était pas vraiment un comportement mature, mais Sirius s'en moquait bien.

Il était seul. En dehors de ses amis, personne ne le pleurerait…

Il semblait incapable de se fixer, de s'assagir contrairement aux autres qui avançaient dans la vie…

Il passa la main dans sa tignasse emmêlée et grimaça alors qu'un foutu pivert semblait avoir élu domicile dans son crâne.

L'abruti qui prenait sa porte pour un punching-ball ne semblait pas vouloir se calmer et il aurait de la chance si les voisins n'appelaient pas les Aurors pour rétablir le calme rapidement.

En maugréant, il se leva sans prendre la peine de s'habiller et il ouvrit brutalement la porte, en caleçon, pour se figer en découvrant son visiteur.

C'était James.

Il le dévisagea et malgré la gueule de bois qu'il traînait, il nota les cernes prononcés, ses cheveux encore plus emmêlés qu'autrefois, ses joues creusées et ses mains qui tremblaient nerveusement. Visiblement, son meilleur ami manquait de sommeil et buvait bien trop de caféine…

Sirius réprima un ricanement en songeant qu'ils faisaient la paire tous les deux. Ils devaient avoir l'air de deux évadés d'Azkaban…

Avant qu'il ne puisse prononcer le moindre mot, James le bouscula, sortant sa baguette et gronda, les yeux lançant des éclairs de rage.

— Où est-elle ?

Sirius le regarda entrer en clignant des yeux, se demandant ce que l'alcool avait pu lui faire oublier. L'air furieux et trahi de James lui fit reprendre pied, légèrement, et il soupira en se frottant le visage, essayant d'éclaircir ses idées.

— Où est quoi ? Bordel, tu débarques à huit heures du matin, je suis crevé, j'ai une putain de gueule de bois et tu me hurles dessus sans raison !

James serra les poings et bien qu'il eut vaguement l'air gêné pendant une fraction de seconde, il resta campé sur ses positions, les sourcils froncés et l'air mauvais.

— Où est ma femme ?

L'esprit de Sirius se vida alors qu'il fronçait les sourcils à son tour, perplexe.

— Lily ?

James grogna, se retenant visiblement de ne pas lui sauter dessus pour le frapper.

— Qui d'autre ? Contrairement à certains, je suis du genre à me contenter d'une seule femme !

Sirius rougit sous la pique assassine, lui rappelant à quel point il était doué pour gâcher les choses quand tout allait bien pour lui. Il avait eu une histoire avec Emmeline Vance, lors de sa septième année. Au début, c'était un flirt léger, mais il s'était attaché à elle et leur relation commençait à devenir sérieuse. Lorsque Emmie avait évoqué la possibilité qu'ils puissent continuer après Poudlard, qu'ils puissent rester en couple, il avait paniqué… et il avait déconné dans les grandes largeurs.

Le lendemain, il avait été surpris par la moitié de Poudlard en train d'embrasser Marlène McKinnon, la main dans son corsage.

Rémus lui avait longuement fait la morale sur son irresponsabilité chronique et Emmeline l'avait quitté, évidemment. James savait parfaitement que des mois après cette histoire il se sentait encore mal et regrettait Emmie.

Il aurait pu se battre contre James pour son comportement agressif et ses mots blessants, mais il haussa les épaules et se laissa tomber dans son canapé, ignorant celui qu'il considérait comme un frère. Il songea avec cynisme qu'il n'était pas le seul dans la pièce capable de gâcher les choses, puisque James était à la recherche de sa chère épouse envolée.

D'un coup de baguette adroit, il lança un accio sur une fiole de potion pour le mal de tête, puis lança la préparation du thé d'un autre mouvement sans regarder James.

Ce dernier ouvrit brusquement la porte de sa chambre puis de la salle de bains, et fut forcé de

constater que Lily n’était pas chez Sirius.

Il découvrit les dents, plissant les yeux.

— Où l’as-tu cachée ?

Sirius, l’esprit un peu plus clair, laissa la colère monter en lui et il haussa un sourcil moqueur.

— Oh, tu l’ignorais ? Je l’ai emmenée chez ma mère pour les présenter l’une à l’autre. Là, elles doivent prendre le thé ensemble en parlant chiffons…

James rugit de rage, mais Sirius garda son calme — pour une fois. Il soupira et secoua la tête. Avec lassitude, il soupira en se passant la main dans les cheveux.

— Tu déconnes, Prongs.

James allait parler, mais Sirius lui jeta un regard furieux pour l’en empêcher et renifla.

— Tu es sûr d’être sain d’esprit ? Dans quel monde tordu pourrais-je avoir une liaison avec ta femme ? Bon sang, James ! Elle est peut-être juste partie se balader ?

James grogna et plissa les yeux.

— Se balader ? Depuis dix jours ?

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés